

## Explication de texte TSTMG

Nous affirmons qu'en menant une existence relâchée les hommes sont personnellement responsables d'être devenus eux-mêmes relâchés, ou d'être devenus injustes ou intempérants, dans le premier cas en agissant avec perfidie et dans le second en passant leur vie à boire ou à commettre des excès analogues : en effet, c'est par l'exercice des actions particulières qu'ils acquièrent un caractère du même genre qu'elles. On peut s'en rendre compte en observant ceux qui s'entraînent en vue d'une compétition ou d'une activité quelconque : tout leur temps se passe en exercices. Aussi, se refuser à reconnaître que c'est à l'exercice de telles actions particulières que sont dues les dispositions de notre caractère est le fait d'un esprit singulièrement étroit. En outre, il est absurde de supposer que l'homme qui commet des actes d'injustice ou d'intempérance ne souhaite pas être injuste ou intempérant. En effet, si on accomplit des actions qui auront pour conséquence de nous rendre injuste sans ignorer ces conséquences, c'est volontairement qu'on sera injuste. Il ne s'ensuit pas cependant qu'un simple souhait suffira pour cesser d'être injuste, pas plus que c'est ainsi que le malade peut recouvrer la santé, quoiqu'il puisse arriver qu'il soit malade volontairement en menant une vie intempérante et en désobéissant à ses médecins : c'est au début qu'il lui était possible de ne pas être malade, mais une fois qu'il s'est laissé aller, cela ne lui est plus possible, de même que si vous avez lâché une pierre, vous n'êtes plus capable de la rattraper, mais pourtant il dépendait de vous de la jeter et de la lancer, car le principe de votre acte était en vous. Ainsi en est-il pour l'homme injuste ou intempérant : au début, il leur était possible de ne pas devenir tels, et c'est ce qui fait qu'ils le sont volontairement ; et maintenant qu'ils le sont, il ne leur est plus possible de ne pas l'être. **Aristote, *Éthique à Nicomaque*, III, 7**

### Questions de l'option n°1

#### A - Éléments d'analyse

1. En quoi sommes-nous responsables des « dispositions de notre caractère » selon le texte ? Une telle thèse va-t-elle de soi ? Expliquez la comparaison avec l'entraînement sportif.
2. Expliquez : « il est absurde de supposer que l'homme qui commet des actes d'injustice ou d'intempérance ne souhaite pas être injuste ou intempérant. » Quelle serait la thèse opposée ? Comment Aristote justifie son affirmation ?
3. Pourquoi un « simple souhait » ne suffit-il pas pour cesser d'être injuste ? En quoi une telle affirmation est-elle compatible avec l'idée de responsabilité ?

#### B - Éléments de synthèse

1. Quelle est la question à laquelle Aristote tente ici d'apporter une réponse ?
2. Comment cette réponse est-elle organisée ? Dégagez les différents moments de l'argumentation présente dans le texte et montrez comment ils s'articulent les uns aux autres.
3. En vous appuyant sur les éléments précédents, dégagez l'idée principale du texte.

#### C - Commentaire

1. Peut-on invoquer son « caractère » pour se dédouaner de sa conduite ?
2. Quel sens le texte permet-il de donner à l'idée de liberté ?